

Adoptez un Boz, !

L'artiste plasticien Lionel Lauret exporte à l'île Saint-Louis, à Paris, son concept "Adoptez un Boz". Une installation ludique et interactive qui distille au passage quelques valeurs humanistes.

Paris adopte les Boz

Moi aussi, je veux mon Boz!". C'est un peu ce qu'on se dit, en visitant le site internet de Adoptez un Boz, la dernière création de Lionel Lauret. Alors on cherche à comprendre pourquoi ça marche. Pourquoi on a tant envie d'adopter l'un de ces petits personnages en bois de 40 cm. Parce qu'ils sont beaux et attachants, d'abord. Et parce que le concept est particulièrement drôle, et que derrière cet aspect ludique, l'artiste s'autorise un clin d'oeil aux relations sociales modernes. "Il y a l'idée sous-jacente d'une nouvelle communauté. Cette communauté Boz, qui a toujours existé, qui a même été persécutée, mais qui semble aujourd'hui vouloir s'intégrer. Ça peut soulever plein d'interrogations, comme l'opportunité de l'intégrer, alors qu'on est déjà surpeuplé, qu'il y a des problèmes de chômage, de racisme. Mais c'est aussi un pied de nez à tout ça, affirme Lionel Lauret. Et puis le Boz, c'est aussi simplement une petite œuvre d'art qu'on aime bien".

Une expo loufoque qui crée du lien

Et c'est à la fois le caractère loufoque de l'installation et les questionnements qu'elle soulève qui ont séduit Michel Boussat. Le pédo-psychiatre, grand amateur d'art, inaugurerait même sa toute nouvelle galerie parisienne, le Centaure de l'île, avec Adoptez un Boz. "J'ai trouvé que c'était extrêmement convivial, et que ça représentait une nouvelle forme d'interactivité intéressante. Ça ne se prend pas au sérieux, mais en même temps, c'est très sérieux, car ça crée du lien. En tant que pédo-psy, je trouve intéressant de médiatiser, à travers un personnage, toute la complexification actuelle des relations", confie-t-il. Michel Boussat accueillera donc l'installation de Lionel Lauret, du 15 au 30 avril prochain, à l'île Saint-Louis.

Bureau d'adoption et photos de famille

Près de 150 Boz seront à adopter. A la Réunion, une quarantaine de ces petits personnages ont déjà trouvé une famille. "Il y a un an, on a joué à adopter un Boz, à Saint-Leu. C'était les prémisses de cette installation", affirme Lionel Lauret. Depuis, le projet a mûri. Les Boz ont aujourd'hui une histoire, très ancienne et mouvementée (lire par ailleurs), et la séance d'adoption se veut très interactive.

"Les gens arrivent, parcourent l'exposition, et choisissent leur Boz. Ils doivent ensuite formuler leur choix à voix haute, puis répondre en public à quelques questions, avant d'aller dans un bureau d'adoption", résume l'artiste. Une fois le Boz adopté, le propriétaire poursuivra en quelque sorte la création, en envoyant des photos de son petit personnage à la famille Boz.

Pour Lionel Lauret, cette première exposition parisienne, montée en partenariat avec la Drac, la Région et le Département, se pose comme une opportunité de professionnalisation. Néanmoins, le diplômé de l'école des arts décoratifs de Strasbourg n'envisage pas la création loin de son île natale. "Je reste dans l'idée que la Réunion, c'est mon jardin. On est ici dans un contexte de création, mais le problème, c'est la diffusion, estime-t-il. A chaque fois que j'ai l'occasion de sortir, ça m'enrichit moi, et mon jardin". On espère bien, en tout cas, retrouver les Boz après leur étape parisienne.

La "véritable" histoire des Boz

Eh oui. Le Boz, charmant petit être en bois peint de 40 cm - joyeux, fidèle, et dévoué par nature - a choisi la Réunion pour faire son come-back. Mais si les habitants de cette île, symbole d'harmonie ethnique, ont su le réconcilier avec le genre humain, l'histoire du Boz témoignera longtemps des pires travers de l'espèce humaine.

Car il fut une époque lointaine où le Boz prospérait. Il y a environ quarante millions d'années, il pouvait mesurer jusqu'à 60 cm, se posant alors comme le plus grand des êtres vivants en bois !

Nos ancêtres préhistoriques découvrirent un beau jour le feu, et décidèrent d'exterminer le Boz, en l'utilisant comme combustible à grillades. "Néanmoins, des sources picturales et photographiques démontrent qu'il aurait survécu à cette folie incandescente. Traumatisé par cette barbarie, il aurait décidé de vivre en ermite, solitaire et reclus", affirme Lionel Lauret, docteur es Boz.

Et le spécialiste d'exhiber le fruit de ses patientes recherches: peinture d'un Boz posant fièrement aux côtés de Napoléon, ou plus récemment, cliché d'un Boz devant la Tour Eiffel en construction, et enfin, pièce d'une extrême valeur, la reproduction d'un Boz préhistorique fossilisé, daté de 37 millions d'années avant Jésus-Christ!

L'étonnante résistance du Boz reste encore un mystère. Il semblerait néanmoins qu'elle provienne de son importante capacité à recevoir et donner de l'affection. C'est d'ailleurs vraisemblablement pour cette raison qu'il aurait mis un terme à plusieurs siècles d'hibernation sociale, et choisi la Réunion pour renouer avec les humains, avant de se diriger vers les grandes capitales. "Son souhait le plus cher est de vivre en harmonie avec les humains, dans la chaleur de leur foyer, mais à une distance raisonnable de la cheminée, assure Lionel Lauret. Aujourd'hui, beaucoup d'hommes et de femmes ayant déjà adopté un Boz ne peuvent vivre sans eux. Alors, vous aussi, faites éclater la preuve de l'évolution de notre civilisation : adoptez un Boz!", conclut-il.

Isabelle Kichenin

• L'album de famille, un concept interactif

Une des richesses du concept développé par Lionel Lauret réside dans l'interactivité. Le public est en effet totalement acteur de la création. Lors de l'exposition d'adoption, d'abord, mais également après. Les "adoptants" s'engagent en effet à donner des nouvelles de leur Boz, en envoyant une photo du petit personnage mis en situation (photo de famille traditionnelle ou délire le plus fou), accompagné d'un petit texte racontant la nouvelle vie de leur Boz. Ces contributions viendront enrichir le site internet, et feront dans un deuxième temps l'objet d'une publication.